Rédactions

Numéro d'inventaire : 2015.8.3245
Auteur(s) : Jeanne Bourbonnais
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1933 (entre) / 1934 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu, couverture papier bleu, 1ère de couverture, avec, en haut manuscrit en violet "I", présentant un cadre constitué sur 3 côtés par les lettres de l'alphabet et sur le côté gauche des chiffres de o à 9, imprimés en bleu. À l'intérieur du cadre," ville de Tours", "école...", Direct....m..." non complétés, en dessous à l'encre violette "1er cahier du rédactions", "cahier..." complété par la signature de l'élève manuscrit en violet. 4ème de couverture avec, au centre, 3 tours crénelées, au-dessous "M. Gambier, Librairie, Papeterie, Tours". Réglure seyès, encre violette, rouge.
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : Cahier de rédactions. Notations et corrections de l'enseignant.e. Plusieurs cahiers de la même année.
Mots-clés : Rédactions
Filière : École primaire supérieure
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 42 p. manuscrites sur 44 p.
Langue : Français
couv. ill.
Lieux : Tours

Jeanne Bourbonnais
12 ans Avril

5

Rédactions.

Mercredi 4 octobre 1.933.

Mon plus beau jour de vacances.

Le matin nous commençons par nous lever à neuf heures moins dix (nous par ce que chez nous ma cousine Suzanne est en vacances pour une semaine)

« Jeannette, Jeannette, sais-tu qu'il fait grand jour ?

— Oh ! le soleil me fait mal aux yeux, je ne peux pas le ouvrir.

— Allons lève-toi. Nous allons nous habiller, puis remettre notre chemise de nuit. De cette façon tante croira que nous venons de nous réveiller.

— Moi, je suis prête, je vais voir ce que fait maman en t'attendant.

Bonheur ! maman soigne les lapins, et le caniveau n'est pas encore lavé.
— Nous allons faire la pirouette sur le lit »
Ma cousine commença. Coup à coup j'entendis « Boum !!! » Suzanne a fait tomber une chaise.
Maman survint et nous gronda : « habillez-vous vite ; si vous voulez aller vous promener ».

Nous quittons... On quitte vite notre chemise
« Nous y sommes !
— Oh ! les malignes »
Nous déjeunons.

« Tante irai-je.. « Tante irai-je voir grand' mère ?
— Tout de suite »
Nous partons.
La grand' mère nous dit :

tante veut-bien... « Si ta tante veux-bien, nous irons au parc.
— Justement, elle en avait parlé

Au revoir — A deux heures. Au revoir mes enfants.
— Au revoir madame.
— Au revoir grand' mère »
Nous revenons, nous ~~mangeons~~ dînons et nous retournons chez elle à deux heures moins dix. Nous voilà en route pour le parc.
Le chemin nous semble long.
Enfin nous sommes arrivées. Nous allons nous installer sous les châtaigniers comme d'habitude.

~~Nous avons trouvé~~ D'un même pied ~~qui formait~~ partent trois grosses branches ?
Nous l'avons décoré
Nous avons trois arbres qui formaient ~~ent~~ qu'un même pied.
Nous l'avons décorés, Suzanne et moi avec du lierre que nous arrachions à d'autres arbres.

nous cueillons x ch. t
Et nous cueillons des feuilles de châtaigniers. Nous les attachons avec le bout pointu des aiguilles de pins sèches. Nous en avons fait une porte et deux fenêtres.
Par terre entre les trois branches nous avons mis de la mousse, un journal et des fougères sèches. Nous allons nous asseoir dans notre forte-

contentes — resse, contente — sujet ?
elles nous appellent.
de notre travail quand, la grand mère et maman nous appelle pour partir, et nous disons :
« Oh ! Oh ! Oh ! déjà partir »
Cette promenade au grand air, nous ~~firent~~ donna un appétit féroce, et une bonne nuit de sommeil.

Mal. Pas d'observations personnelles — Mercredi 11 Octobre.

1 Le jardin à l'automne.

Da la fenêtre de ma chambre, j'aperçois les hirondelles toutes rassemblées sur les fils électriques.
Quelques unes ~~suivolent~~ au dessus
Elles cherchent sans doute à vers

vers quel endroit... quelle endroit, elles vont se diriger. Enfin l'une part. Toutes

groupées en flèche les autres la suivent groupées en forme de flèche. Quand je ne les vois plus, je me dis : « Oh ! Nous voilà déjà à l'automne ».

Nous profitons des derniers beaux jours de l'automne — mais non !
Maintenant les journées sont moins longues. Il fait nuit tôt.
Les derniers beaux jours sont bien finis. Les bois semblables à des vergers rendent leurs derniers fruits d'or. Les fleurs se font plus rares. Leurs tiges semblent se dessécher.
Du haut des arbres roux, qu'un vent léger balance, faînes et glands murs tombent dans le sentier.
Déjà plus d'une feuilles ~~ja~~ sèches parsème les gazons jaunis[1]
Les soir comme le matin la brise est fraîche
[1] Les poires semblent se dépêcher de mûrir car les feuilles commencent à jaunir.

~~un~~ mûrir

~~La qui~~
Chaque feuille de vigne-vierge est composée d'une queue et de cinq petites feuilles.... ?
Une de ces petites feuilles....
Les feuilles de vigne-vierge, de vert, elles étaient, semblés avoir la jaunisse, d'autres sont rosée, d'autres encore sont rouges.
Une de ces cinq parties tombe en spirale, puis une autre, une